

155/2017 - 16 octobre 2017

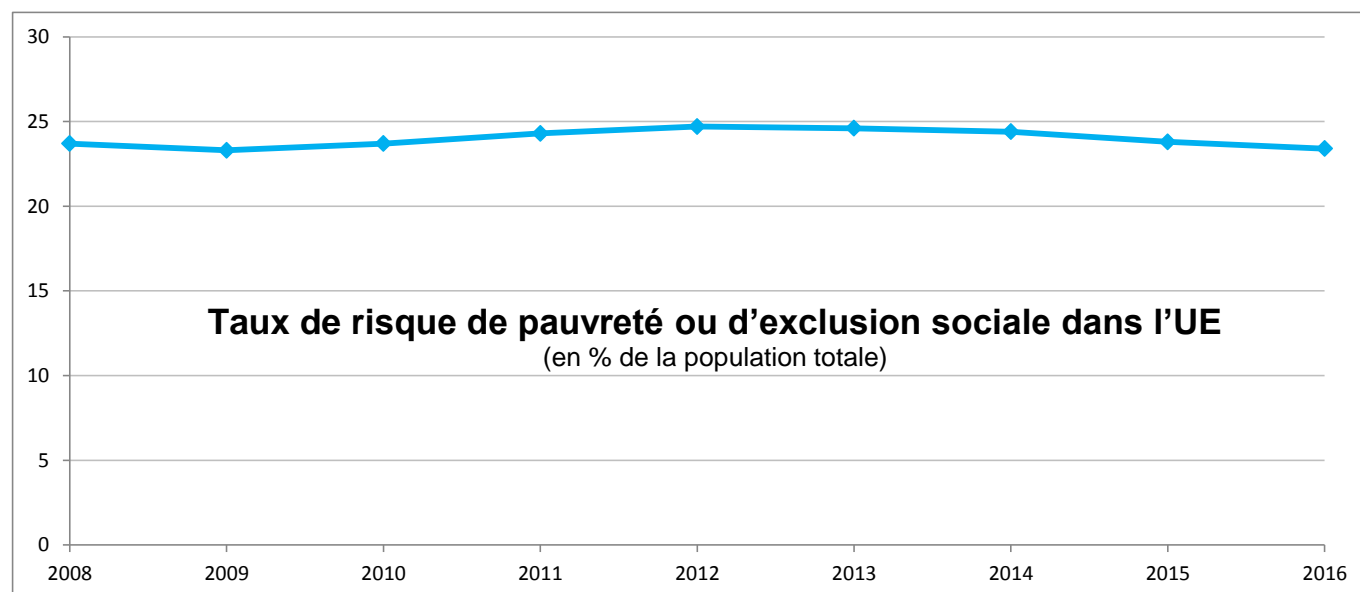
17 octobre: journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

## Tendance à la baisse pour la proportion de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE

Mais toujours plus de 115 millions de personnes dans cette situation

En 2016, 117,5 millions de personnes, soit 23,4% de la population, dans l'**Union européenne** (UE) étaient menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale. Cela signifie que ces personnes étaient affectées par au moins une des trois conditions suivantes: en risque de pauvreté après transferts sociaux (pauvreté monétaire), en situation de privation matérielle sévère ou vivant dans des ménages à très faible intensité de travail. Après trois années consécutives de hausses entre 2009 et 2012 pour atteindre près de 25%, la proportion de personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'**UE** a depuis continuellement baissé pour s'établir à 23,4% l'an dernier, à seulement 0,1 point de pourcentage de son niveau plancher de 2009. La réduction du nombre de personnes confrontées dans l'UE au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est l'un des objectifs clés de la stratégie Europe 2020.

Ces données sont publiées par **Eurostat**, l'**office statistique de l'Union européenne**, à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Une [infographie](#) est également disponible sur le site web d'Eurostat.



Les données 2008 et 2009 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2016 sont estimées.

### Taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale le plus élevé en Bulgarie, le plus faible en République tchèque

En 2016, plus d'un tiers de la population était menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale dans trois États membres: en **Bulgarie** (40,4%), en **Roumanie** (38,8%) ainsi qu'en **Grèce** (35,6%). À l'autre extrémité de l'échelle, les taux les plus faibles de personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale ont été enregistrés en **République tchèque** (13,3%), en **Finlande** (16,6%), au **Danemark** (16,7%) et aux **Pays-Bas** (16,8%).

## Plus forte baisse du taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale en Pologne, plus forte hausse en Grèce

Parmi les États membres pour lesquels les données sont disponibles, le taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale a augmenté par rapport à 2008 dans dix États membres, les plus fortes hausses ayant été enregistrées en **Grèce** (de 28,1% en 2008 à 35,6% en 2016, soit +7,5 points de pourcentage), à **Chypre** (+4,4 pp), en **Espagne** (+4,1 pp) et en **Suède** (+3,4 pp). À l'inverse, la baisse la plus marquée a été observée en **Pologne** (de 30,5% à 21,9%, soit -8,6 pp), suivie de la **Lettonie** (-5,7 pp) et de la **Roumanie** (-5,4 pp). Au niveau de l'UE, la part de la population totale menacée de pauvreté ou d'exclusion sociale en 2016 (23,4%) a baissé de 0,3 point de pourcentage depuis 2008.

### Personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, 2008 et 2016

	en % de la population totale		en milliers	
	2008	2016	2008	2016
<b>UE*</b>	<b>23,7</b>	<b>23,4</b>	<b>115 908</b>	<b>117 472**</b>
<b>Belgique</b>	20,8	20,7	2 194	2 335
<b>Bulgarie</b>	:	40,4	:	2 890
<b>République tchèque</b>	15,3	13,3	1 566	1 375
<b>Danemark</b>	16,3	16,7	887	948
<b>Allemagne</b>	20,1	19,7	16 345	16 035
<b>Estonie</b>	21,8	24,4	291	318
<b>Irlande</b>	23,7	26,0***	1 050	1 207***
<b>Grèce</b>	28,1	35,6	3 046	3 789
<b>Espagne</b>	23,8	27,9	10 786	12 827
<b>France</b>	18,5	18,2	11 150	11 463
<b>Croatie****</b>	:	28,5	:	1 182
<b>Italie</b>	25,5	28,7***	15 082	17 469***
<b>Chypre</b>	23,3	27,7	181	234
<b>Lettonie</b>	34,2	28,5	740	554
<b>Lituanie</b>	28,3	30,1	910	871
<b>Luxembourg****</b>	:	19,7	:	114
<b>Hongrie</b>	28,2	26,3	2 794	2 541
<b>Malte</b>	20,1	20,1	81	85
<b>Pays-Bas****</b>	14,9	16,8	2 432	2 807
<b>Autriche</b>	20,6	18,0	1 699	1 542
<b>Pologne</b>	30,5	21,9	11 491	8 221
<b>Portugal</b>	26,0	25,1	2 757	2 595
<b>Roumanie****</b>	44,2	38,8	9 115	7 694
<b>Slovénie</b>	18,5	18,4	361	371
<b>Slovaquie</b>	20,6	18,1	1 111	950
<b>Finlande</b>	17,4	16,6	910	896
<b>Suède</b>	14,9	18,3	1 367	1 799
<b>Royaume-Uni</b>	23,2	22,2	14 069	14 359
<b>Islande</b>	11,8	13,0***	36	41***
<b>Norvège</b>	15,0	15,3	701	791
<b>Suisse</b>	18,1	17,8	1 333	1 460

Les données absolues sont arrondies au millier le plus proche.

\* Les données 2008 ne comprennent pas la Croatie. Les données de 2016 sont estimées.

\*\* 116 290 sans la Croatie

\*\*\* Données 2015 au lieu de 2016.

\*\*\*\* Données 2016 provisoires.

: Données non disponibles ou non publiées en raison d'une rupture dans la série.

Les données sources sont consultables [ici](#).

## Environ 1 personne sur 6 menacée de pauvreté monétaire dans l'UE...

Si l'on analyse séparément chacun des trois éléments définissant le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale, on constate que 17,2% de la population de l'UE en 2016 était en risque de pauvreté après prise en compte des transferts sociaux, c'est-à-dire que leur revenu disponible était en-dessous du seuil national de risque de pauvreté (voir le tableau correspondant). Cette proportion de personnes menacées de pauvreté monétaire dans l'UE a légèrement diminué par rapport à 2015 (17,3%) mais demeure au-dessus de son niveau de 2008 (16,5%). Comme les seuils de pauvreté reflètent la distribution des revenus dans les pays, ils varient considérablement selon les États membres et évoluent également dans le temps. Parmi les États membres de l'UE pour lesquels les données sont disponibles, 1 personne sur 4 était menacée de pauvreté monétaire en **Roumanie** (25,3%) et environ 1 sur 5 en **Bulgarie** (22,9%), en **Espagne** (22,3%), en **Lituanie** (21,9%), en **Lettonie** (21,8%), en **Estonie** (21,7%), en **Grèce** (21,2%) et en **Italie** (19,9% en 2015). À l'inverse, les taux les plus faibles ont été observés en **République tchèque** (9,7%), en **Finlande** (11,6%), au **Danemark** (11,9%), en **Slovaquie** (12,7%) ainsi qu'aux **Pays-Bas** (12,8%). Par rapport à 2008, la proportion de personnes étant en risque de pauvreté monétaire a augmenté dans vingt-et-un des États membres pour lesquels les données sont disponibles, et a diminué dans quatre autres.

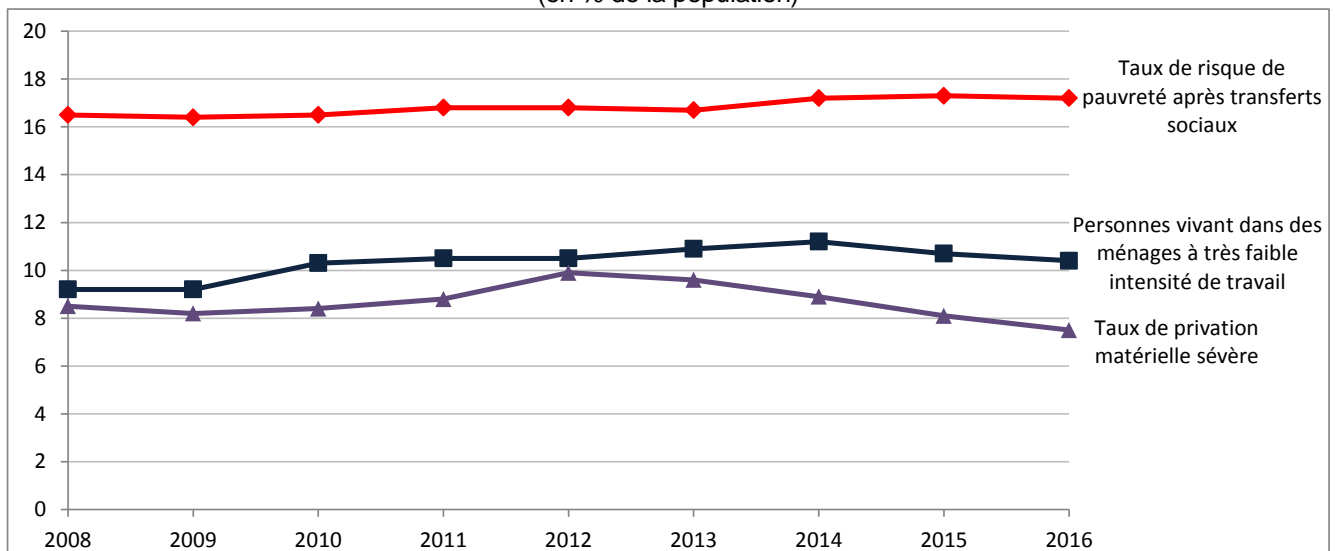
## ... 1 sur 13 en situation de privation matérielle sévère...

Dans l'UE en 2016, 7,5% de la population était en situation de privation matérielle sévère, ce qui signifie que leurs conditions de vie étaient limitées par un manque de ressources, comme par exemple le fait de ne pas être en mesure de régler leurs factures, de chauffer correctement leur logement ou de prendre une semaine de vacances en dehors de leur domicile. Cette proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère dans l'UE a diminué par rapport à 2015 (8,1%) et à 2008 (8,5%). La proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère en 2016 différait fortement selon les États membres pour lesquels les données sont disponibles, s'échelonnant entre plus de 20% de la population en **Bulgarie** (31,9%), en **Roumanie** (23,8%) et en **Grèce** (22,4%) et moins de 4% de la population en **Suède** (0,8%), au **Luxembourg** (1,6%), en **Finlande** (2,2%), au **Danemark** ainsi qu'aux **Pays-Bas** (2,6% chacun), en **Autriche** (3,0%) et en **Allemagne** (3,7%). Par rapport à 2008, la proportion de personnes en situation de privation matérielle sévère a augmenté dans dix États membres pour lesquels les données sont disponibles, tandis qu'elle a diminué dans quinze autres.

## ...et 1 sur 10 vivant dans des ménages à très faible intensité de travail

Concernant l'indicateur de faible intensité de travail, 10,4% de la population âgée de 0 à 59 ans dans l'UE vivait dans des ménages où les adultes avaient utilisé moins de 20% de leur potentiel total de travail au cours de l'année précédente. C'est la deuxième année consécutive depuis 2008 que cette proportion a baissé dans l'UE. L'**Irlande** (19,2% en 2015), la **Grèce** (17,2%), l'**Espagne** (14,9%), la **Belgique** (14,6%) et la **Croatie** (13,6%) affichaient les plus fortes proportions de personnes vivant dans des ménages à très faible intensité de travail, alors que l'**Estonie** (5,8%), la **Pologne** (6,4%) et la **Slovaquie** (6,5%) avaient les plus faibles taux. Par rapport à 2008, la proportion de personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages à très faible intensité de travail a augmenté dans une majorité d'États membres (dix-huit), tandis qu'elle a baissé dans sept.

## Évolution des trois composantes du taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, (en % de la population)



Les données 2008 et 2009 ne comprennent pas la Croatie. Les données 2016 sont estimées.

Le nombre total de personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale est inférieur à la somme des personnes comptabilisées dans chacune des trois formes de pauvreté ou d'exclusion sociale, car certaines personnes sont affectées simultanément par plus d'une de ces formes.

## Composantes du taux de risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE, 2008 et 2016

	Risque de pauvreté après transferts sociaux (%)		Personnes en situation de privation matérielle sévère (%)		Personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages à très faible intensité de travail (%)	
	2008	2016	2008	2016	2008	2016
<b>UE*</b>	<b>16,5</b>	<b>17,2</b>	<b>8,5</b>	<b>7,5</b>	<b>9,2</b>	<b>10,4</b>
<b>Belgique</b>	14,7	15,5	5,6	5,5	11,7	14,6
<b>Bulgarie</b>	:	22,9	:	31,9	:	11,9
<b>Rép. tchèque</b>	9,0	9,7	6,8	4,8	7,2	6,7
<b>Danemark</b>	11,8	11,9	2,0	2,6	8,5	10,6
<b>Allemagne</b>	15,2	16,5	5,5	3,7	11,7	9,6
<b>Estonie</b>	19,5	21,7	4,9	4,7	5,3	5,8
<b>Irlande</b>	15,5	16,3**	5,5	7,5**	13,7	19,2**
<b>Grèce</b>	20,1	21,2	11,2	22,4	7,5	17,2
<b>Espagne</b>	19,8	22,3	3,6	5,8	6,6	14,9
<b>France</b>	12,5	13,6	5,4	4,4	8,8	8,4
<b>Croatie***</b>	:	19,5	:	12,9	:	13,6
<b>Italie</b>	18,9	19,9**	7,5	11,5**	10,4	11,7**
<b>Chypre</b>	15,9	16,1	9,1	13,6	4,5	10,6
<b>Lettonie</b>	25,9	21,8	19,3	12,8	5,4	7,2
<b>Lituanie</b>	20,9	21,9	12,5	13,5	6,1	10,2
<b>Luxembourg***</b>	:	16,5	:	1,6	:	6,6
<b>Hongrie</b>	12,4	14,5	17,9	16,2	12,0	8,2
<b>Malte</b>	15,3	16,5	4,3	4,4	8,6	7,3
<b>Pays-Bas***</b>	10,5	12,8	1,5	2,6	8,2	9,7
<b>Autriche</b>	15,2	14,1	5,9	3,0	7,4	8,1
<b>Pologne</b>	16,9	17,3	17,7	6,7	8,0	6,4
<b>Portugal</b>	18,5	19,0	9,7	8,4	6,3	9,1
<b>Roumanie***</b>	23,6	25,3	32,7	23,8	8,5	8,2
<b>Slovénie</b>	12,3	13,9	6,7	5,4	6,7	7,4
<b>Slovaquie</b>	10,9	12,7	11,8	8,2	5,2	6,5
<b>Finlande</b>	13,6	11,6	3,5	2,2	7,5	11,4
<b>Suède</b>	12,2	16,2	1,4	0,8	5,5	8,5
<b>Royaume-Uni</b>	18,7	15,9	4,5	5,2	10,4	11,3
<b>Islande</b>	10,1	9,6**	0,8	1,6**	2,6	5,2**
<b>Norvège</b>	11,4	12,2	2,0	2,0	6,5	7,7
<b>Suisse</b>	15,7	14,7	2,1	1,5	3,3	5,5

\* Les données 2008 ne comprennent pas la Croatie. Les données de 2016 sont estimées.

\*\* Données 2015 au lieu de 2016.

\*\*\* Données 2016 provisoires.

: Données non disponibles ou non publiées en raison d'une rupture dans la série.

**Seuils de risque de pauvreté dans l'UE, 2008 et 2016**  
(en monnaie nationale)

	Devise	Revenu disponible équivalent médian national annuel (après transferts sociaux)		Seuil annuel de risque de pauvreté monétaire			
				Adulte seul		Deux adultes avec deux enfants de moins de 14 ans	
		2008	2016	2008	2016	2008	2016
Belgique	euro	17 985	22 295	10 791	13 377	22 661	28 092
Bulgarie	BGN	:	6 163	:	3 698	:	7 765
Rép. tchèque	CZK	168 472	213 812	101 083	128 287	212 275	269 403
Danemark	DKK	180 015	213 803	108 009	128 282	226 819	269 391
Allemagne	euro	18 309	21 275	10 986	12 765	23 070	26 807
Estonie	euro	5 547	8 645	3 328	5 187	6 989	10 892
Irlande	euro	22 995	21 688**	13 797	13 013**	28 973	27 327**
Grèce	euro	10 800	7 500	6 480	4 500	13 608	9 450
Espagne	euro	13 966	13 681	8 379	8 209	17 597	17 238
France	euro	18 899	21 713	11 340	13 028	23 813	27 359
Croatie*	HRK	:	42 450	:	25 470	:	53 487
Italie	euro	15 640	15 846**	9 384	9 508**	19 706	19 966**
Chypre	euro	16 024	14 020	9 614	8 412	20 190	17 665
Lettonie	euro	4 740	6 365	2 844	3 819	5 972	8 019
Lituanie	euro	4 111	5 645	2 467	3 387	5 180	7 113
Luxembourg*	euro	:	33 857	:	20 134	:	42 659*
Hongrie	HUF	1 105 926	1 478 006	663 556	886 803	1 393 467	1 862 287
Malte	euro	10 009	13 572	6 005	8 143	12 611	17 101
Pays-Bas*	euro	19 522	22 607	11 713	13 564	24 598	28 484
Autriche	euro	19 413	23 694	11 648	14 217	24 461	29 855
Pologne	PLN	15 720	24 618	9 432	14 771	19 807	31 018
Portugal	euro	8 143	8 782	4 886	5 269	10 260	11 066
Roumanie*	RON	6 510	10 884	3 906	6 530	8 203	13 714
Slovénie	euro	10 893	12 327	6 536	7 396	13 725	15 532
Slovaquie	euro	4 791	6 951	2 875	4 171	6 038	8 758
Finlande	euro	19 794	23 650	11 876	14 190	24 940	29 799
Suède	SEK	190 305	235 373	114 183	141 224	239 784	296 570
Royaume-Uni	GBP	15 068	17 321	9 041	10 393	18 986	21 824
Islande	ISK	2 822 193	3 669 616**	1 693 316	2 201 770**	3 555 963	4 623 716**
Norvège	NOK	254 905	354 161	152 855	212 497	320 996	446 243
Suisse	CHF	44 332	47 258	26 599	28 355	55 858	59 545

\* Données 2016 provisoires.

\*\* Données 2015 au lieu de 2016.

: Données non disponibles

Les données sources sont disponibles [ici](#).

Le **taux de risque de pauvreté** est défini comme la part des personnes dont le revenu total du ménage disponible (après transferts sociaux, impôts et autres déductions) pour les dépenses ou l'épargne est inférieur au **seuil de risque de pauvreté monétaire**, fixé à 60% du revenu disponible équivalent médian national après transferts sociaux.

Il ne s'agit pas d'un indicateur absolu de richesse ou de pauvreté, mais il offre un point de comparaison des bas revenus par rapport aux revenus des autres habitants d'un pays donné.

Le seuil dépend de la distribution des revenus dans un pays pour une année donnée et varie avec la composition du ménage. Il est donc important de noter que le taux de risque de pauvreté monétaire est une **mesure relative de la pauvreté** et que le seuil varie considérablement d'un État membre à l'autre. Il évolue également dans le temps puisqu'il suit l'évolution du revenu disponible médian national: dans un certain nombre d'États membres, ce seuil a diminué sur la période 2008-2016 (Grèce, Chypre et Irlande) ou est resté quasiment stable (Espagne, Italie et Portugal) en raison de la crise économique.

## Informations géographiques

L'**Union européenne** (UE) comprend la Belgique, la Bulgarie, la République tchèque, le Danemark, l'Allemagne, l'Estonie, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne, la France, la Croatie, l'Italie, Chypre, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, la Hongrie, Malte, les Pays-Bas, l'Autriche, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovénie, la Slovaquie, la Finlande, la Suède et le Royaume-Uni. Pour 2008 et 2009, les données de l'agrégat UE ne comprennent pas la Croatie.

## Méthodes et définitions

Les données sur le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale présentées dans ce communiqué de presse sont basées sur les statistiques de l'UE sur le revenu et les conditions de vie (EU-SILC). **L'enquête EU-SILC** est la source de référence de l'UE pour les statistiques comparatives sur la distribution des revenus, la pauvreté et les conditions de vie. De plus amples informations peuvent être consultées [ici](#).

La population de référence comprend l'ensemble des ménages privés et de leurs membres actuels résidant sur le territoire d'un État membre donné à la date de la collecte des données. De façon générale, sont exclues de la population cible les personnes vivant dans des ménages collectifs et dans des institutions, ainsi que celles vivant dans des zones réduites et éloignées du territoire national ne représentant pas plus de 2% de la population nationale.

Les **personnes en risque de pauvreté** sont celles vivant dans un ménage disposant d'un revenu disponible équivalent-adulte inférieur au seuil de pauvreté qui est fixé à 60% du revenu disponible équivalent médian national (après transferts sociaux). Le revenu équivalent-adulte est calculé en divisant le revenu total du ménage par sa taille, déterminée par l'application des pondérations suivantes: 1,0 au premier adulte, 0,5 aux autres membres du ménage âgés de 14 ans ou plus et 0,3 à chaque membre du ménage âgé de moins de 14 ans.

Les **personnes en situation de privation matérielle sévère** ont des conditions de vie limitées par un manque de ressources et sont confrontées à la privation d'au moins 4 des 9 éléments suivants. Ils ne sont pas en mesure de: 1) payer un loyer, un prêt immobilier ou des factures courantes à temps, 2) chauffer correctement leur domicile, 3) faire face à des dépenses imprévues, 4) consommer de la viande, du poisson ou un équivalent de protéines tous les deux jours, 5) s'offrir une semaine de vacances en dehors de leur domicile, 6) posséder une voiture personnelle, 7) un lave-linge, 8) un téléviseur couleur, ou 9) un téléphone (y compris un téléphone portable).

Les **personnes vivant dans des ménages à très faible intensité de travail** sont les personnes âgées de 0 à 59 ans vivant dans des ménages dans lesquels les adultes (âgés entre 18 et 59 ans) ont utilisé en moyenne moins de 20% de leur potentiel total de travail au cours de l'année passée. Les étudiants sont exclus.

Le nombre total de **personnes à risque de pauvreté ou d'exclusion sociale** est inférieur à la somme des personnes comptabilisées dans chacune des trois formes de pauvreté ou d'exclusion sociale, car certaines personnes sont affectées simultanément par plus d'une de ces formes.

## Plus d'informations

[Section du site web](#) d'Eurostat consacrée aux statistiques sur le revenu, l'inclusion sociale et les conditions de vie.

[Base de données](#) d'Eurostat sur le revenu et les conditions de vie.

[Infographie interactive](#) d'Eurostat sur le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale dans l'UE.

Site web de la Commission européenne dédié à la [Stratégie Europe 2020](#).


Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

**Vincent BOURGEOIS**  
Tél: +352-4301-33 444  
[eurostat-pressoffice@ec.europa.eu](mailto:eurostat-pressoffice@ec.europa.eu)


Production des données:

**Emilio DI MEGLIO**  
Tél: +352-4301-38 378  
[emilio.di-meglio@ec.europa.eu](mailto:emilio.di-meglio@ec.europa.eu)

 [EurostatStatistics](#)

 [ec.europa.eu/eurostat](http://ec.europa.eu/eurostat)

 [@EU Eurostat](#)

 **Demandes média:** Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / [eurostat-mediasupport@ec.europa.eu](mailto:eurostat-mediasupport@ec.europa.eu)